



15 MAI 2018

COMMUNIQUE DE PRESSE

RÉSULTATS DE L'ÉTUDE EXPOPESTEN SUR L'EXPOSITION DE LA POPULATION WALLONNE AUX PESTICIDES

Des premiers résultats qui en appellent d'autres

EXPOPESTEN, première étude à évaluer la présence de plusieurs pesticides dans l'air ambiant en Wallonie, livre aujourd'hui ses premières observations. Des résultats qui confirment, pour le Ministre wallon de l'Environnement Carlo DI ANTONIO, la nécessité de poursuivre et d'étendre ce type d'analyses.

Dirigée par l'Institut Scientifique de Service public (ISSeP), l'étude EXPOPESTEN a porté sur l'enregistrement de mesures autour de **12 stations réparties** sur le territoire wallon. Au total, **46 pesticides différents ont été analysés tout au long d'une année dans 12 localités***.

OBSERVATIONS : Substances mesurées, localisation et fréquence

Sur les **46 substances actives recherchées**, ce sont **essentiellement des herbicides et des fongicides qui ont été retrouvés**. Les insecticides ne représentent que 0.5% des substances mesurées.

33 substances ont pu être mesurées dans au moins 1 échantillon, 4 substances n'ont jamais été détectées et 9 ont été détectées dans au moins 1 échantillon dans l'air, à une concentration inférieure à la limite de quantification.

C'est dans les **localités agricoles de Gembloux, Louvain-la-Neuve, Tinlot et Dour et à Charleroi** que les moyennes des concentrations totales mesurées sur l'année ont été les plus élevées. Les concentrations maximales ont été mesurées à Gembloux et Louvain-la-Neuve.

Le nombre de substances actives et la concentration moyenne étaient les plus élevés à **Oupeye** (localité fruitière) et les moins élevés à **Mont Rigi (Waimes)**.

Il apparaît que les doses respirées sont plus intenses dans les localités agricoles et au printemps, d'avril à juin, lorsque nous passons proportionnellement plus de temps à l'extérieur. L'exposition aux pesticides extérieurs est quasi nulle en hiver.

Les fréquences de détection des pesticides sont par ailleurs liées à leur utilisation au cours de l'année.

Les **fongicides** n'ont été mesurés qu'au printemps et en été, alors que deux pics de concentrations d'**herbicides** ont été observés au printemps, en été et en automne. Ces principales périodes de détection des herbicides concordent avec leurs utilisations pour le désherbage sur plusieurs cultures différentes au printemps, en été et sur les champs de céréales d'hiver en automne. En revanche, les **insecticides** ont été détectés tout au long de l'année.

L'EXPOSITION DES ENFANTS

Le second volet de l'étude EXPOPESTEN s'est concentré sur l'impact de la zone de vie sur l'exposition des enfants aux pesticides, notamment via la recherche de biomarqueurs dans l'urine. **Il s'agit de la première étude visant à évaluer l'exposition des enfants aux pesticides en Wallonie.**

31 composés ont été analysés. 6 d'entre eux ont été mesurés dans les échantillons d'urine, à l'instar de métabolites. Certains métabolites ont été détectés chez 100% des enfants. On peut définir un métabolite comme un composé de dégradation de la molécule contenue à l'origine dans le pesticide.

Les résultats ne permettent pas de mettre en évidence de lien probant entre les concentrations dans l'air et les concentrations urinaires.

QUELLE SUITE ? UNE NOUVELLE ÉTUDE EN WALLONIE : PROPULPPP

Si les concentrations mesurées dans l'étude EXPOPESTEN constituent des données initiales de l'exposition aux pesticides en Wallonie, **il est indispensable de les consolider** et de valider scientifiquement les manières les plus efficaces de réduire cette exposition.

Pour le Ministre DI ANTONIO, une évaluation plus précise de l'exposition est aujourd'hui nécessaire pour mieux comprendre le lien entre l'exposition aux

pesticides et les effets potentiels sur la santé humaine (maladie de Parkinson, asthme, développement du fœtus, perturbateurs endocriniens, ...).

Les résultats de l'étude EXPOPESTEN mettent également en évidence le besoin d'accroître nos connaissances sur la métabolisation des pesticides que nous absorbons via l'alimentation, l'eau et l'air que nous respirons.

C'est pour ces raisons que le Ministre DI ANTONIO a confié à l'ISSEP, en collaboration avec le CRA-W et Gembloux AgroBioTech, une nouvelle étude à l'échelle de la Wallonie.

Cette étude PROPULPPP, qui a débuté en ce début d'année 2018, a pour but de mesurer l'exposition des citoyens wallons aux pulvérisations de produits phytopharmaceutiques.

Des capteurs d'air et de projection seront installés en bordure de champs, dans des cours d'écoles ou autres sites publics à proximité de champs. Ils seront placés à différentes distances, derrière des barrières physiques, lors de différentes conditions climatiques... afin de tenir compte du maximum de cas de figure.

Les **principaux objectifs** poursuivis sont :

- ✓ d'évaluer l'exposition aux pesticides des populations riveraines de champs cultivés à court terme (dans les 24h qui suivent le début de l'épandage) et à plus long terme (les jours qui suivent l'épandage) ;
- ✓ d'évaluer la manière dont l'exposition varie en fonction de l'éloignement par rapport à la source ;
- ✓ d'évaluer l'influence réelle de paramètres agronomiques et de la présence d'une barrière physique sur la contamination des zones en bordure de champs ;
- ✓ de vérifier si le modèle prédictif de l'exposition des « résidents », employé lors de l'agrément des substances, permet de couvrir raisonnablement le risque « riverains » et si ce modèle convient pour estimer certains paramètres de protection des riverains contre les dérives de pulvérisation.

*« Malgré les mesures mises en place pour réduire leur utilisation, l'utilisation de produits phytopharmaceutiques reste une réalité dans nos campagnes. Impactant négativement notre santé et notre environnement, ces produits sont au centre des préoccupations des citoyens, conclut Carlo DI ANTONIO. **Il est indispensable à court terme d'agir pour déterminer l'exposition réelle et prendre les mesures les plus pertinentes pour limiter celle-ci. A long terme, ma volonté reste toujours de faire évoluer la Wallonie vers une réduction drastique de l'usage des pesticides** ».*

3 MESURES POUR RÉDUIRE L'IMPACT DES PESTICIDES RÉCEMMENT APPROUVÉES EN WALLONIE

Le 26 avril dernier, le Gouvernement wallon a approuvé plusieurs mesures proposées par le Ministre DI ANTONIO visant à réduire l'impact des pesticides sur le territoire wallon, et particulièrement sur les riverains des parcelles agricoles.

Les mesures qui seront d'application dès la saison culturale 2019, sont les suivantes :

- 1. Interdiction de débiter une pulvérisation lorsque la vitesse du vent est supérieure à 20 km, ou 3 Beaufort** comme c'est le cas en France. En effet, selon les conditions d'application et la météo, de 25 à 75% des pesticides appliqués se retrouveraient dans l'air. Une fois dans l'air, les pesticides gazeux peuvent être transportés à plus ou moins longue distance.
- 2. Interdiction de pulvériser à moins de 50 mètres des bords de toute parcelle qui jouxte un site d'établissement (cours de récréation, écoles, internats, crèches et infrastructures d'accueil de l'enfance) durant les heures de fréquentation de celui-ci.**
- 3. Obligation d'utiliser, sur tout le territoire wallon, un matériel d'application qui réduit la dérive de minimum 50%.**

Outre les mesures réglementaires, le projet prévoit aussi la mise en place d'une **charte régionale de bonnes pratiques d'utilisation de produits phytopharmaceutiques** à laquelle chaque utilisateur professionnel sera libre de souscrire.

Contacts Presse :

Marie MINET - Porte-parole du Ministre Carlo DI ANTONIO - 0479/888.475
Damien CAMPIOLI - Porte-parole de l'ISSEP - 0474/91.66.80

* Le choix des localités a été réalisé de manière à couvrir différents environnements représentatifs des lieux de vie de la majorité des wallons :

- 2 stations de référence avec une utilisation faible, voire nulle, en pesticides
- 2 stations urbaines
- 4 stations situées à proximité de grandes cultures
- 1 station à proximité de cultures fruitières
- 1 station à proximité de zones d'élevage
- 2 stations à proximité de sites où l'usage de pesticides peut avoir lieu : terrains de sport, pépinières,...

Figure 2 : Carte de répartition des stations d'échantillonnage en Wallonie

LOUVAIN-LA-NEUVE - typologie agricole mixte

Entouré de terres arables (maïs, betteraves, céréales), Échantillons prélevés à 10 m du sol sur un toit du bâtiment de l'UCL.

GEMBLoux - typologie agricole mixte

Entouré de terres arables (betteraves, céréales), Échantillons prélevés au sol sur le campus de Gembloux Agro-Bio Tech.

MONS - typologie « autres usage professionnels »

Entouré de centres commerciaux, centre sportif et nautique, d'une station de maintenance ferroviaire et d'une autoroute. Échantillons prélevés au niveau du sol à côté d'une route.

DOUR - typologie agricole (pdt)

Entouré de terres arables (pommes de terre, céréales, maïs, betteraves). Échantillons prélevés au niveau du sol dans le jardin de la Maison Communale.

CHARLEROI - typologie « ville »

Entouré de bâtiments résidentiels et commerciaux, écoles, hôpital, etc. Échantillons prélevés au niveau du sol dans le parking de l'ancien poste de police

OUPEYE - typologie agricole (vergers)

Entouré de vergers (pommiers et poiriers) et de terres arables (betteraves, maïs). Échantillons prélevés à 10 m du sol sur le toit d'une école primaire.

LIEGE - typologie « ville »

Entouré de bâtiments résidentiels et commerciaux, d'écoles, etc. Échantillons prélevés au niveau du sol à côté des serres du jardin botanique.

WAIMES MONT RIGI - Station de référence

Réserve du parc naturel. Entouré de tourbières, marais, landes et de forêt. Échantillons prélevés au niveau du sol à côté de la station météorologique.

TINLOT - typologie agricole (légumes)

Entouré de terres arables (légumes, céréales, pommes de terre, maïs, betteraves). Échantillons prélevés au niveau du sol dans la cour de récréation d'une école primaire.

MARCHE-EN-FAMENNE - typologie agricole

élevage Entouré de prairies avec du bétail. Échantillons prélevés à 6 m au-dessus du sol sur le toit de la bibliothèque provinciale.

HABAY-LA-VIEILLE - Station de référence

Zone rurale entourée de prairies, quelques champs de maïs et forêt. Échantillons prélevés au niveau du sol dans le centre du village à côté de l'école primaire.

PROFONDEVILLE - typologie « autres usage professionnels »

Entouré de bâtiments résidentiels avec de grands parcs et jardins, terrain de golf à moins de 2 km. Terre arable située sur le plateau entourant la ville. Échantillons prélevés à 3,5 m du sol sur le toit de la Maison Communale.

